

**Il revenait à la Ville d'Orléans de rendre enfin hommage au sculpteur Henri Gaudier-Brzeska**

né près de notre ville, à Saint-Jean-de-Braye, en 1891 et mort au champ d'honneur en 1915. Aucune exposition monographique ne lui avait, en effet, été consacrée en France depuis la première rétrospective organisée au Musée des Beaux-Arts d'Orléans en 1956. La carrière exceptionnelle de cet artiste mort jeune, à vingt-trois ans et demi, s'est presque entièrement déroulée en Angleterre où il a séjourné de 1911 à 1914. Gaudier a pratiqué avec une rare exigence la sculpture durant ces quelques années, réalisant un peu moins d'une centaine d'œuvres dans des conditions matérielles souvent précaires. Ses dessins sont beaucoup plus nombreux - plusieurs milliers - au crayon, à l'encre ou au pastel; ils témoignent de la prodigalité de sa jeunesse et de son génie.

De 1911 à 1914 Gaudier-Brzeska participe aux mouvements de l'avant-garde britannique par les réflexions originales qu'il propose sur la forme et la ligne et par son engagement dans la vie artistique et intellectuelle. Influencé d'abord par Rodin, il s'est également intéressé, tout comme Picasso et Modigliani, à l'art primitif que l'on découvre alors. Il bénéficie aussi de l'expérience des

expressionnistes allemands et des fauves ainsi que du nouveau langage plus géométrisé des cubistes ou des futuristes. Mais la grande ouverture de son esprit, sa curiosité, son génie créateur l'ont conduit à développer une expérience singulière et personnelle dont on discerne mieux l'importance aujourd'hui et que l'exposition et le catalogue qui l'accompagne permettront de mieux percevoir.

Cette exposition va permettre de découvrir, souvent pour la première fois en France, des œuvres conservées dans des collections publiques ou privées anglaises, américaines, italiennes ou allemandes. Bien des dessins appartenant au Cabinet d'Art Graphique du Musée d'Orléans - riche de plus de 2 000 œuvres de cet artiste - seront également présentés pour la première fois. Cette manifestation exceptionnelle n'aurait pu avoir lieu sans les prêts généreux consentis par la Fondation de Kettle's Yard de l'université de Cambridge, par le Musée National d'Art Moderne de Paris, par de nombreuses institutions publiques ou privées, des galeries et des collectionneurs. Qu'ils en soient sincèrement remerciés.

Je tiens à remercier la Caisse d'Epargne du Val de France-Orléanais pour le soutien financier apporté à cette exposition.

Notre reconnaissance s'adresse également à la direction des Musées de France, la direction régionale des affaires culturelles, le conseil régional de la Région Centre, le conseil général du Loiret pour l'aide financière qu'ils ont bien voulu apporter à ce projet.

**Jean-Pierre Sueur**  
**Maire d'Orléans**